

Neuchâtel et son vignoble

Autor(en): **Baillod, Jean-Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer**

Band (Jahr): **12 (1973-1974)**

Heft 47

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-910613>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



NEUCHÂTEL ET SON VIGNOBLE

par Jean-Pierre Baillod, Grand Chancelier des Vignolants



Gentes gens,

pour parler de notre Joli Vin, parlons tout d'abord du pays où il naît, parlons ensuite du Vin.

Ainsi donc et à la manière de Victor BERARD qui mit en français l'Odyssée d'Homère, voici ce que ce pays et son vin nous incitent à vous dire :

... *O ! passants qui vagez, pervaguez, divaguez, par les chemins du monde, venez LIRE aujourd'hui ce livre, notre terre.*

– Si, pareils à Ulysse, vous posez la question : «... quel est donc ce pays ? et quel en est le peuple ?», la déesse aux yeux pers vous répondra aussi : « Cette terre, étranger ? Elle a son grand renom, aussi bien chez les gens de l'aube et du midi que dans les brumes du noroît, au fond du monde ! Elle n'est que rochers peu faits pour les chevaux ; mais, sans être très pauvre et sans être très vaste, elle a du grain, du vin plus qu'on ne saurait dire, de la pluie en tout temps et de fortes rosées, des bois de toute essence, des trous d'eau toujours pleins... ! »

– Si quelque aube d'automne vous voyez apparaître « l'aurore aux doigts de rose », vous percevrez parfois, se déta-

chant une île dans la brume lointaine : le Vully surgira comme un semblant de Crète des flots pastellisés.

– Si quelque après-midi de bise ou de grand vent, vous restez en Béroche, entre les pins verrez apparaître un grand lac aux vagues furieuses appelant en mémoire quelque adorable bord de Méditerranée.

– Ces rêves-là sont doux et jolis ces propos, mais la réalité ?

– Elle est là devant vous.

– Parcourez ce pays à pied ou à cheval, en deux chevaux ou plus, comme Pégasse aussi, ou bien sur un croiseur. Ouvrez l'œil et le cœur, ne faites pas de bruit, essayez d'écouter, car ce pays timide, et son peuple discret, ne se livrera pas, gardera ses secrets si vous ne l'abordez le cœur rempli d'amour.

– C'est alors que ces noms, déchiffrés sur la carte, prendront figure humaine et vous sauront parler. Et, mieux que de parler, ils vous sauront chanter car chacun est un chœur dont le maestro, le Chef, est

– Cependant qu'il travaille, l'homme, le vigneron, tourne le dos au rêve, à la pure beauté. Les reins toujours courbés, il regarde à la terre, cette terre qu'il creuse, qu'il désherbe ou qu'il porte ; il regarde ces ceps qu'il soigne et reconforte, les taillant, effeuillant, attachant ou traitant jusqu'à qu'une coraule de jeunesse et de rire vienne enfin vendanger.

– Mais quand il se repose, alors il se retourne : main sur un échalas ou appuyé au mut, il contemple ravi ce doux pays du lac. Et sur ce grand théâtre la scène s'illumine : il perçoit ces pêcheurs aux gestes mesurés retirant des filets bondelles et palées, brochets et nobles truites qui, sur d'accortes tables, se marieront si bien à son aimable vin. Songeant à ce bonheur, aux mariages d'amour se célébrant partout où le filet de perche et le Neuchâtel blanc ont pu se rencontrer en son âme s'élève le chant de l'homme heureux, chant de reconnaissance envers les Dieux du ciel qui ont pour notre joie réuni tant de biens terrestres par ses vignes, célestes par son lac, en ce noble pays, pays de Neuchâtel.

– Ah ! donnons-nous la main et parcourons ensemble « La Route joyeuse du Joli Vin de Neuchâtel », cette voie qui sillonne notre aimable vignoble, terre de dix châteaux ; allons, arrêtons-nous au cœur de ces villages pour entendre leurs chants d'espoir et d'allégresse, d'espoir quand tout va mal, car on espère encore malgré tous les revers.

– Quand nous aurons tout vu, surtout tout entendu, et mieux goûté de tout, de l'escargot d'Areuse à la fondue unique, alors retrouvons-nous l'automne à Neuchâtel où se chante et se joue la Fête des Vendanges. Les voix de ce pays sont venues en cohorte s'unir pour célébrer le nom de Neuchâtel, de ses nobles produits. Artistes, vigneron, fantaisistes, poètes, danseurs et musiciens, fleuristes, artisans, tout un peuple s'affaire pour que les chants joyeux, pour que tous les accents se trouvent assemblés pour créer en ces jours la vaste symphonie lumineuse, éphémère, qui sera aussi bien une action de grâce qu'explosion de joie.

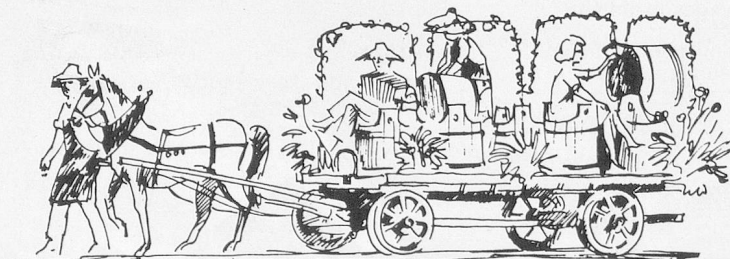
– Et parmi les bijoux de la Fête des fleurs, dans les compositions de notre Carnaval, nous allons retrouver la Fête des Vendanges dans le char d'un village, image



Vendanges de la Ville... à Hauterive

souvent un château, parfois une abbaye, un ancien prieuré, la maison communale, une auberge célèbre ou un hôtel de ville.

– Ce qu'ils vous chanteront, c'est leur passé glorieux, point tant par les faits d'armes que leurs lentes conquêtes vers plus de liberté, leurs luttes quotidiennes contre tous les fléaux que Madame Nature se plaît à déchaîner pour en faire une race au labeur acharnée.



CHAR DE GERLES FLEURI



CONFRÉRIE DES VIGNOLANTS



de la vigne. Le pays paraîtra aux armes de Cressier; la vigne brillera sur le fier gonfanon illustrant ces hauts-lieux: Corcelles-Cormondrèche; les poissons frétil-lants: la perche d'Auvernier, la truite de Boudry, la palée de Bevaix, brochets du Landeron rappelleront le lac; les roses éclateront au sein de la Béroche: les dra-peaux de Fresens, Saint-Aubin et Gorgier comme de Vaumarcus en sont tous déco-rés; et voici la forêt dans les sapins de Bôle; le lion de Marin symbolisant la force; sagesse et industrie aux armes de Saint-Blaise nous montrent un autre aspect de ce petit pays; la croix marque Hauterive, Cortailod, Colombier; le mousquet de Peseux dit qu'on veut se défendre; et sur tout ce pays brille un soleil joyeux, c'est celui de Cornaux. La vigne, le poisson, nos forces, nos croyances, la terre et l'in-dustrie croissent, vivent, s'exercent sous un unique emblème, emblème séculaire de notre cher vignoble que l'on nomme en trois mots: chevrons de Neuchâtel illumina-nt la Ville comme plusieurs communes. Et ces chevrons s'énoncent:

*d'or, pour notre vin BLANC,
de gueules, pour le ROUGE.*

— Et versons dans nos verres, notre Joli Vin blanc, issu du chasselas, si frais, gai, pétillant; il est le compagnon rêvé pour les poissons, escargots, crustacés, toutes les viandes blanches et les mets au froma-ge: ramequins et soufflés, raclettes et gratins, sans compter la fondue.

— Quant au Joli Vin Rouge, de haute qualité, il provient du Pinot, Pinot noir de Bourgogne, différent du cousin, adapté au terroir, et qui, soyez-en sûr, serait bien du Bourgogne, si nos aïeux n'avaient étriillé le grand Charles que l'on dit Témé-raire. Certes ce vin soutient très honora-blement toute comparaison avec des crus d'en-là. Il s'accorde très bien avec les viandes rouges, le gibier, la volaille. Il a splendide robe, délicieux bouquet, finesse et distinction.

Quant à l'Œil-de-Perdrix, c'est aussi un Pinot (le seul cépage admis par la légis-lation) mais cuvé quelques heures. On le boit frais et jeune.

— Ah! puissiez-vous l'aimer ce VIN qui est le nôtre, qui, avec des produits de la terre et du lac, se mêle à notre chair et compose notre âme.

— Puisse-t-il nous donner une bien douce image de cette terre aimée que maladroitement j'ai tenté de chanter ce jour du premier Mars neuf cent soixante et treize.

OIN-OIN

Il faut absolument mettre fin au pillage de notre patrimoine cantonal! Le Corbusier, alias Jeanneret, au delà du Doubs n'est plus que français. La fondue Neuchâteloise pour laquelle il n'existe qu'une recette - la nôtre - est devenue vaudoise, genevoise, voire savoyarde. Les Valaisans se donnent l'air d'avoir inventé le Pinot noir alors que nous le cultivons sur nos rives lacustres depuis des siècles. Et Oin-Oin est aujourd'hui revendiqué par Lausanne et Genève comme si le droit d'avoir nos propres élites dut nous être contesté.

Chers amis neuchâtelois il est temps de réagir contre cette espèce d'accaparement pernicieux et subversif! Il faut par tous les moyens tenter de sauver nos valeurs spiri-tuelles et temporelles: Or Oin-Oin est NEUCHÂTELOIS; un point c'est tout!

Plus exactement il est chateaufonnier. On sait peu de choses sur sa naissance, mais on sait qu'il est mort. Et comme on le fait pour la plupart des génies, on attend de les mettre en terre pour enfin les faire ac-céder à la célébrité. Oin-Oin n'a pas échappé à cette règle, hélas. Mais cela est-il une raison pour oublier ses origines neuchâte-loises et le fait avéré qu'avec le recul du temps, il est devenu le porte-drapeau de

notre vigilance patriotique, de notre con-science républicaine et de nos vertus méta-physiques. Il est l'exemple type de cette symbiose qui fait que ceux du Bas sont les frères de ceux du Haut et que ces der-niers sont inversement les frères de ceux du Bas, sans oublier nos autres frères de nos valeureuses vallées.

Sans aucun recours du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique - sans même l'appui des hautes autorités cantonales neuchâteloises - j'ai entrepris une vaste étude psychanalytique sur celui qu'il convient de citer avec nos philosophes, nos littérateurs, nos artistes, nos hommes politiques et autres théologiens Suisses et Neuchâtelois. L'étude très poussée des his-toires de Oin-Oin - à défaut de ne con-naitre son histoire à lui - m'a amené à découvrir la nature intrinsèque et profonde de notre héros cantonal.

Oin-Oin: un grand seigneur, le roi du bon sens, du juste propos, de l'impertinence mesurée et de la vérité toute nue. Mais jamais tragique comme le sont Racine ou Corneille lequel a donné son nom à tant de situations. Jamais agressif, comme cer-tains rédacteurs de PAN ou de Pourquoi Pas?. Jamais porno comme Miller ou Serge Gainsbourg. Aucune névrose comme chez feu le docteur Freud. Jamais révolution-naire comme Marcuse ou Reich, comme Cohn Bendit ou Krivine.

C'est sauf erreur Valéry, ou alors Romain Rolland, qui, parlant de notre grand homme, le qualifiait « d'esprit subtil en dépit de ses polypes dans le nez ».

En résumé, et pour conclure cette intro-duction, je voudrais vous dire ceci: Oin-Oin est simplement la somme de tout ce que nous avons de meilleur en nous-mêmes, de futé mais non de futile, de mesuré mais non de mesurable, d'osé mais non d'auda-cieux... Bref, un grand homme, vous dis-je, dont nous aurions tort de ne pas appren-dre la sublime leçon: celle des hommes, de leurs petits côtés et de leur relativité dans le cosmos.

Et maintenant voici, capté sur les ondes de la radio romande, la voix de celui qui a été pour moi tout un enseignement, toute une philosophie, une raison de vivre; et comme disait très doctement ma tante à la mode de Bretagne... une bonne raison de se marrer.

R.G.

Oil Therm

FIRME SUISSE
<i>offre ses services pour :</i>
Entretiens
Dépannages
Révisions
Réglage de votre brûleur à mazout
Ramonage cheminée
Nettoyage chaudière
Remplacement brûleurs et chaudières
TEL. : (02) 35 44 92
Chaussée Saint-Pierre 326 1040 - BRUXELLES

PETITES ANNONCES

Rubriques: — offre et dem. d'emploi — achat et vente — vacances — appa-rtements, etc...

Texte à adresser: EPIC, av. Prekelin-den 138, 1200 Bruxelles.

Tarif: 20 F la ligne de 38 caractères. Paiement anticipatif au compte « Cour-rier Suisse » n° 210-0900555-59.

Clôture pour le n° 48 (de début juin): 15 mai 1973.



GRUPE DE VIGNERONS ET VIGNERONNES